

CHAPTAL ET L'INVENTION D'UNE POLITIQUE PUBLIQUE AGRICOLE SOUS LE CONSULAT ET L'EMPIRE (1800-1815)

par Laurent **BRASSART**

Université de Lille / IRHIS CNRS 8523 / Maison Française d'Oxford.

Mots clefs : politique agricole/ *agricultural policy* ; économie politique/*political economy* ; agronomie/*agronomy* ; zootechnie/ *zootechnics* ; empire napoléonien/ *Napoléonic empire* ; Sociétés d'Agriculture / *Agricultural Societies*.

Ministre de l'Intérieur d'un régime – le Consulat – qui se veut interventionniste et réformateur, Chaptal, parmi d'autres chantiers, porte une audacieuse politique publique agricole.

Audacieuse, parce qu'elle renoue avec l'ancien projet de Bertin, ministre de Louis XVI, de rendre l'agriculture française plus productive et plus diversifiée, sans pour autant s'inscrire parfaitement dans sa continuité. Novatrice, parce qu'elle entend dépasser certaines théories de l'économie politique, telle la physiocratie, ou le républicanisme agraire du Directoire, pour re-dessiner le projet d'un État pleinement interventionniste. Car, avec Chaptal, c'est toute une nouvelle génération d'agronomes et de scientifiques qui accède au pouvoir politique, bien décidés à agir, à la faveur d'un pouvoir exécutif fort, à la construction d'un véritable techno-pouvoir agronomique, à la fois centralisé à Paris et décentré dans ces lieux de pouvoirs parisiens, mais pleinement en mesure d'inventer une politique capable de « régénérer toute l'agriculture française », afin d'en augmenter les capacités productives et d'en étendre la gamme des productions.

Les agronomes au pouvoir sous Chaptal mettent au point une véritable « machine agronomique » sur l'étendue d'une France nouvelle, disposée à profiter pleinement des ressources agricoles des nouveaux territoires annexés, que ce soit en Italie, en Allemagne, en Suisse, dans les actuels Pays-Bas et Belgique. Cette « machine agronomique », interface entre la science et l'administration, présente dans la plupart des départements, relève d'un modèle diffusionniste conçu depuis le ministère de l'Intérieur au service de la circulation des savoirs, des techniques et des espèces animales et végétales. A l'instar du nouveau modèle territorial et administratif, la priorité est donnée à l'exécution par les structures locales de « la machine agronomique » des principales mesures de la politique agricole conçues et décidées par le techno-pouvoir parisien en interaction constante avec le Ministère de l'Intérieur de Chaptal.

Mais au-delà du train impressionnant des mesures – création d'un système hiérarchisé d'écoles vétérinaires, recreation des haras nationaux, création d'un réseau de pépinières départementales, promotion de cultures commerciales nouvelles, politiques des succédanés,

ouverture à la circulation des techniques, promotion de la zootechnie pour améliorer les troupeaux des ovins et bovins, projet de création d'un cadastre, quelles sont les principales caractéristiques de cette politique agricole publique ?

De l'effort de guerre à la fonction nourricière du prince garant de la paix sociale, en passant par le projet politique d'en terminer avec les conflits agraires de la Révolution jusqu'à la nécessité de compenser la perte des produits coloniaux, les défis qu'elle a à relever sont aussi multiples que variés. Mais ce qui la caractérise principalement, ce qui lui donne toute son originalité au regard des expériences passées, c'est certainement sa propension à penser ensemble les progrès scientifiques, l'essor manufacturier et la culture technique. Les penser ensemble, en rechercher les synergies au service d'un productivisme agricole et d'une agriculture commerciale, qui en retour, doit aussi servir la dynamique industrielle naissante.

Pour autant, gardons-nous de verser dans la légende historiographique d'une pleine réussite, symbolisée par la production du sucre de betterave, une légende que Chaptal fut le premier à entretenir. Quelques échecs, souvent passés sous l'éteignoir de l'histoire et de la mémoire, traduisent aussi les limites d'une telle ambition.

Comprendre les réussites mais aussi les échecs de cette politique réalisée sous le patronage du ministre de l'Intérieur Chaptal, constituera un des objets de cette communication.